

## **Robert Vannoy, Fondements de la Prophétie Biblique, Leçon 12**

Date de Daniel, Ecole d'Histoire des Traditions, Tradition Orale et Ecriture

C. Il y a des caractéristiques linguistiques tardives alléguées pour Daniel

### 1. Mots d'emprunt grecs

Nous examinons les arguments pour la date tardive de Daniel. Nous avons examiné l'hypothèse selon laquelle la prophétie prédictive ne se produit pas. Nous avons examiné les erreurs historiques et maintenant C., "Il y a des caractéristiques linguistiques tardives présumées." Cet argument est centré sur l'utilisation de plusieurs mots d'emprunt grecs trouvés dans Daniel 3: 5 pour les instruments de musique, ainsi que sur l'utilisation de l'araméen qui serait d'un type tardif d'araméen. Comme vous le savez, Daniel 2:4 jusqu'à la fin du chapitre 7 a été écrit en araméen plutôt qu'en hébreu. L'araméen de cette section serait une forme tardive de l'araméen. Encore une fois, je ne pense pas que l'un ou l'autre de ces arguments soit convaincant. Il existe de nombreuses preuves de contacts entre les Grecs et l'ancien Proche-Orient bien avant l'époque d'Alexandre le Grand. En d'autres termes, l'hypothèse est que si vous avez des mots d'emprunt grecs, cela devrait être après l'époque du développement de l'empire grec sous Alexandre et de la propagation de la langue grecque en relation avec sa conquête. L'argument peut vraiment être renversé. Il est surprenant qu'il n'y ait pas plus de mots grecs qu'il n'y en a si le livre a été écrit au deuxième siècle avant JC Il n'y en a que trois, et ce sont des types de mots techniques pour les instruments de musique, donc cela ne semble pas être quelque chose d'assez significatif .

2. Araméen tardif    Ceux qui étudient la question araméenne trouveront que cela devient plutôt technique et complexe. Un article a déclaré que 90% du vocabulaire du vocabulaire araméen de Daniel est attesté par des documents du 5ème siècle avant JC ou avant. Si vous regardez la page 16 de vos citations, il y a du matériel au bas de la page et à la page 17 du commentaire de *Daniel de Joyce Baldwin* dans la série Tyndale. Vous remarquerez qu'elle parle de l'argument araméen et dit : « L'araméen de Daniel s'avère être l'araméen impérial, ou « en soi, pratiquement indéterminable avec toute conviction au sein de c. 600

à 330 av. J.-C. » Il est donc inutile de faire des distinctions entre l'araméen « oriental » et « occidental », qui s'est développé plus tard. La seule indication d'un lieu d'origine découle de l'ordre des mots, qui trahit l'influence akkadienne, et prouve "que l'araméen de Daniel appartient à la tradition primitive de l'araméen impérial par opposition aux dérivés palestiniens locaux ultérieurs de l'araméen impérial". Si vous regardez votre bibliographie à la page 8, vous remarquerez qu'il y a un essai de KA Kitchen, « The Aramaic of Daniel », puis il y a trois articles d'Edwin Yamauchi, « The Archaeological Background of Daniel », « Daniel and Contacts entre la mer Égée et le Proche-Orient avant Alexandre » et « Les mots grecs de Daniel à la lumière de l'influence grecque au Proche-Orient ». Ces articles sont particulièrement utiles sur cette question de savoir quel type d'araméen nous avons, ainsi que ces mots d'emprunt grecs. Je pense que les conclusions de Baldwin et de Yamauchi selon lesquelles ce ne sont pas des arguments solides sont très bien argumentées. Je ne prendrai pas le temps de lire plus loin Baldwin dans vos citations.

3. Argument de Qumrân (manuscrits de la mer Morte) Mais passons au document à distribuer. Nous y lisons que des preuves tirées des manuscrits de la mer Morte attestent de l'existence de Daniel dans des copies à Qumran en 150 à 100 avant JC, au plus tard, ou peut-être même plus tôt. Il y a un argument solide pour les dater tous les deux avant 165 av. J.-C. Il n'y a pas suffisamment de temps pour copier la composition et elle a atteint le statut canonique auprès de la communauté de Qumrân si la date tardive de sa composition est acceptée. En d'autres termes, si nous allons dire qu'il a été écrit vers 165, enfin vers 150, au plus tard, il est déjà reconnu dans la communauté de Qumrân comme une partie canonique de l'Écriture. Il semble que ce soit très improbable s'il n'avait été écrit que récemment.

#### 4. Conclusion

Conclusion. Il n'y a aucune raison impérieuse de sortir avec Daniel tardivement. Il existe des réponses adéquates pour chacun des arguments historiques et linguistiques de la date tardive. La question sous-jacente est de savoir si l'on est prêt ou non à accepter la

possibilité d'une prophétie prédictive générale. Si l'on est convaincu que Daniel n'aurait pas pu parler aussi clairement de l'avenir, en particulier de l'époque de l'Antiochus Épiphane, alors il faut chercher à la dater postérieurement à cette époque. Pour ceux qui acceptent la possibilité de véritables prédictions, ce matériel, ainsi que de nombreuses autres sections prédictives de l'Écriture, sont utilisés comme preuve qu'il existe un Dieu qui contrôle toute l'histoire, qui a parlé à son peuple d'événements futurs par l'intermédiaire de ses serviteurs. prophètes.

#### Question d'étudiant

Question d'étudiant : Pourquoi Daniel a-t-il écrit en hébreu et en araméen ?

Je ne pense pas que quelqu'un ait jamais répondu clairement à cela. Certains essaient de faire valoir que la partie en hébreu s'adresse davantage au peuple juif et l'autre partie au monde en général. L'araméen était plus universellement compris. Mais je ne suis pas sûr que vous puissiez expliquer cela. Je ne peux pas te donner plus que ça. Je ne pense pas que quiconque ait jamais donné une bonne explication solide à cela.

#### C. L'école d'histoire des traditions 1. Tradition orale -- HS Nyberg

La section C., en ce qui concerne notre sujet général, « Étaient des écrivains des prophètes » est « L'école de l'histoire des traditions ». C'est quelque chose qui s'est développé au cours du dernier demi-siècle. L'un des premiers promoteurs de ce point de vue était un homme du nom de HS Nyberg, d'Uppsala en Suède. Il a écrit un livre *Etudes d'Osée*. Selon Nyberg, la manière normale de transmission de divers types d'informations dans l'ancien Proche-Orient était orale plutôt qu'écrite. Ainsi, cette histoire des traditions a tenté de faire valoir que les moyens et le mode de transmission de ces corps de matériel qu'il a trouvés dans l'Ancien Testament enregistrés par les prophètes étaient un moyen de transmission oral plutôt qu'écrit. Il a dit que les histoires, les chansons, les légendes et les mythes étaient transmis de génération en génération par le bouche à oreille plutôt que sous forme de littérature écrite. Il a affirmé que cela est vrai de l'Ancien Testament, de sorte que l'écriture palestinienne pré-exilique se limitait à des questions pratiques telles

que des contrats, des monuments, des listes officielles, des lettres - ces choses qui étaient des choses plus techniques. Mais la transmission de l'histoire, des contes épiques, des légendes folkloriques, etc. se faisait oralement.

Nyberg propose alors que si c'est le cas, alors la conclusion est que l' Ancien Testament écrit arrive beaucoup plus tard. C'était la création de la communauté juive entre la destruction de Jérusalem en 587 avant JC et la période maccabéenne (vers 165 avant JC). Ainsi, dans cette période où Israël est allé à Babylone jusqu'au deuxième siècle avant JC, c'était la période où tout ce matériel oral a été mis sous forme écrite. Ce qui est sous forme écrite avant cette date doit être considéré comme très léger. La transmission était presque entièrement orale.

Troisièmement, la prédication prophétique a également été transmise oralement et n'a été écrite qu'après la captivité babylonienne. Les prophètes n'étaient pas des écrivains. Vous voyez, c'est la question avec laquelle nous avons commencé cette discussion : les prophètes étaient-ils des écrivains ? Il a dit, non, ils étaient des prédicateurs. Les concepts qu'ils ont proclamés étaient mieux fait oralement qu'après l'exil. Il y a là une citation de Nyberg, trouvée dans un article d'Eissfeldt dans *The Old Testament in Modern Study* , c'est dans votre bibliographie où Nyberg dit : « L'Ancien Testament écrit est une création de la communauté juive après l'exil ; ce qui l'a précédé n'était certainement que dans une faible mesure sous une forme écrite fixe. Ce n'est qu'avec la plus grande réserve qu'on peut compter les écrivains parmi les prophètes. Il faut compter avec des cercles, parfois des centres, de tradition qui ont conservé et transmis la matière. Il va de soi qu'un tel processus de transmission ne pourrait pas se poursuivre sans quelque changement dans le matériel transmis, mais nous avons, non pas des corruptions textuelles, mais une transformation active. Pour le reste, l'érudition de l'Ancien Testament ferait bien de considérer sérieusement quelle possibilité elle peut jamais avoir de retrouver l' *ippissima verba* , les paroles mêmes des personnalités de l'Ancien Testament. Nous n'avons rien d'autre que la tradition de leurs paroles, et il est au plus haut degré improbable qu'une forme autre que la forme orale de transmission ait jamais existé pour eux. Il tire votre réflexion des catégories de la littérature écrite vers les catégories d'un transfert oral de la

tradition à travers les cercles de disciples de génération en génération au cours desquels le matériau est transformé. Vous ne pouvez pas vraiment revenir aux paroles mêmes des prophètes à cause de la nature dans laquelle ce matériel a été transmis.

2. Harris Birkeland Numéro 2, Harris Birkeland était un étudiant de Nyberg et il a pris ses vues et les a appliquées à des livres prophétiques individuels. Il a dit que les livres prophétiques étaient très probablement la représentation littéraire d'une tradition orale déjà pétrifiée. Le prophète était entouré d'un cercle, petit au début, mais toujours grandissant, qui continua son œuvre après sa mort. C'est parmi ces cercles de disciples que la transmission vivante de la parole prophétique a trouvé sa demeure. Birkeland a supposé que les prophètes étaient maintenus en vie ou combinés dans des «complexes de tradition» de plus en plus grands, des combinaisons de renoncements prophétiques et de complexes de tradition. Outre les paroles des prophètes, d'autres informations à leur sujet ont été fusionnées. Ainsi, à travers les générations, les paroles prophétiques ont été transmises et, en cours de route, ont été constamment remodelées. Ce qui était finalement retenu dépendait de ce qui s'avérait pertinent et actif dans la vie des gens, de sorte que dans le processus il y avait un choix fait, que Birkeland comparait à la survie du plus apte dans la vie naturelle. Ce qui s'est avéré significatif et pertinent a été préservé. L'ensemble du processus de transmission s'est déroulé dans les soi-disant « cercles de la tradition ». A cause des moyens de transmission on ne peut plus dire ce qui appartenait originellement au prophète et ce qu'il faut attribuer à la tradition. Il dit donc que dans la plupart des cas, nous devons abandonner la tentative "de revenir aux prophètes et au grand génie lui-même". Où sont les paroles mêmes du prophète ? Eh bien, toute cette idée sur la méthode de transmission nous dit que vous ne pouvez pas vraiment savoir exactement. En conséquence, nous devons bannir de notre étude des livres prophétiques des idées telles que "notes", "pièces littéraires plus larges", expressions qui ont été façonnées selon des modèles littéraires. Il faut *plutôt* substituer à ces expressions celles qui conviennent au processus de transmission oral, telles que « tradition », « complexe », « cercles », etc. les prophètes ne peuvent être résolus, voire pas du tout, non pas sur des bases littéraires

critiques mais sur des bases traditio-historiques. En d'autres termes, vous passez des préoccupations littéraires à des préoccupations de tradition orale.

### 3. Eduard Nielsen, *La tradition orale et le problème moderne Introduction de l'Ancien Testament*

La troisième chose importante ici dans cette approche est Eduard Nielsen, son volume *Oral Tradition and The Modern Problem Old Testament Introduction*, qui a été publié en anglais et il va dans le même sens que Nyberg et Birkeland. Je veux donner A. "Un résumé de cette thèse." Attirez votre attention sur certains des éléments qu'il met en évidence dans son livre, non pas tant pour l'argument qu'il avance, bien que cela soit certainement important, mais simplement pour la preuve qu'il donne du rôle que la mémorisation d'énormes quantités de données qui a été transmis oralement dans la culture ancienne du Proche-Orient. Certaines de ces informations sont intéressantes.

1. Mémorisation à Babylone      Sur votre document, « Le premier chapitre de ce livre traite de l'utilisation de la tradition orale dans le Proche-Orient ancien. Nielsen montre que le mépris moderne pour l'apprentissage par cœur n'est pas caractéristique des anciens Sémites. Je pense que le mépris est encore important pour l'Amérique du 21<sup>ème</sup> siècle . Nous n'aimons pas mémoriser les choses. Il attire l'attention sur certains textes babyloniens qui indiquaient que la mémorisation de textes anciens qui forment la base de la tradition orale n'était pas étrange à Babylone. Regardez votre citation à la page 17, section A, « Le mépris moderne pour l'apprentissage des textes par cœur est la base nécessaire de la tradition orale... L'ancienne culture mésopotamienne semble avoir été enthousiasmée par l'écriture ; mais nous avons des contextes qui soulignent l'importance attachée à l'apprentissage par cœur. De la conclusion souvent citée de ce mythe d'Irra, nous citons : « Le scribe qui apprend ce texte par cœur échappe à l'ennemi est honoré. Dans la congrégation des savants où mon nom est constamment prononcé, je lui ouvrirai les oreilles. Dans la prière d'Assurbanipal à Shamash, remarquable parce qu'elle se termine par une malédiction et une bénédiction, quelque peu semblable à l'ancienne

inscription royale orientale, dans laquelle nous lisons dans la bénédiction : "Quiconque apprendra ce texte par cœur et glorifiera le juge des dieux, Shamash qu'il rende son précieux, que les paroles de sa bouche plaisent au peuple.' » Il s'agit d'une référence à l'apprentissage de ces textes en les mémorisant .

2. Mémorisation du Coran Retour au polycopié. En Arabie, le Coran, surtout au début de l'existence, était transmis oralement. Toute personne souhaitant être admise à la mosquée d'Al Azhar au Caire doit pouvoir réciter tout le Coran sans hésitation. Cette mosquée est toujours une mosquée très importante au Caire . Regardez le paragraphe B. à la page 18 de votre citation, « En ce qui concerne la culture sémitique occidentale, nous remarquerons qu'il est tout à fait évident que le mot écrit n'est pas très valorisé. Il n'est pas considéré comme un mode d'expression indépendant. Même si le Coran a donné naissance à une « théologie de l'Écriture » comparable à celle du judaïsme et du protestantisme, les copies écrites du Coran jouent un rôle étonnamment discret dans l'islam. Le Coran n'a cessé, comme aux premiers jours de son existence, d'être transmis oralement ; tout le monde veut être admis à la mosquée Al Azhar ( au Caire) doivent être capables de réciter tout le Coran sans hésitation, et leur écriture sainte est apprise par cœur par l'un des initiés qui la récite et les plus jeunes disciples la répètent, jusqu'à ce qu'ils la sachent par cœur. Maintenant, c'est un monde différent de celui dans lequel nous vivons. Commettre en mémoire tout le livre du Coran en l'entendant oralement, en le citant, puis en le mémorisant pour pouvoir ensuite le réciter en groupe d'initiés à la mosquée.

3. Johanan ben Zakkai et la mémorisation de la Mishnah Retour à votre plan. Dans le judaïsme, Johanan ben Zakkai, prisonnier du camp de Vespasien, pouvait réciter toute la Mishna de mémoire et ainsi savoir exactement à quelle heure de la journée il était, car il savait exactement combien de temps il faudrait pour réciter chaque partie de la Mishna. . Allez au paragraphe C., en bas de la page 18 de vos citations. L'histoire raconte Johanan ben Zakkai dans le camp de Vespasien. Après qu'il eut été reçu en audience par Vespasien

pour la première fois « ils le saisirent et l'enfermèrent avec sept cadenas, et lui demandèrent quelle heure il était la nuit. Et il leur a dit. Et quelle heure il était pendant la journée, et il leur a dit, et comment notre maître Johanan ben Zakkai l'a-t-il su ? De la récitation de la Mishna. En d'autres termes, Rabbi Johanan ben Zakkai, non seulement connaissait sa Mishna par cœur, mais il savait combien de temps il lui fallait pour réciter chaque paragraphe, et combien de temps il lui fallait pour tout parcourir. était et il saurait à cause de sa récitation de la Mishna. C'est probablement un peu exagéré, mais vous voyez ce que Nielsen établit ici, c'est que dans l'ancien Proche- Orient, les gens consacraient d'énormes quantités de matériel à leur mémoire.

#### 4. Platon et la mémoire orale

Paragraphe D en haut de la page 19, qui est de nouveau de Nielsen : « Comme réaction explicite contre la diffusion de l'art d'écrire, nous pouvons citer les paroles suivantes de Platon (du Phadreaus ) . Ils sont remarquables par la réaction qui ne vient pas du peuple, des masses grossières ignorantes, car un peuple illettré n'est pas caractérisé par le mépris, mais par le respect de l'écrit. Ces mots représentent plutôt une attitude que Platon avait en commun avec l'aristocratie intellectuelle de son temps. Et ici Platon cite Socrate. Platon était un élève de Socrate. « Socrate : J'ai donc entendu dire qu'à Naucratis, en Égypte, se trouvait un de ces anciens dieux du pays, celui dont l'oiseau sacré s'appelle l'ibis et le nom du dieu lui-même était Theuth. C'est lui qui a inventé les nombres, l'arithmétique, la géométrie et l'astronomie, ainsi que les dames et les dés, et, surtout, les lettres. Or, le roi de toute l'Égypte à cette époque était Thamus, qui habitait la grande ville de la région supérieure, que les Grecs appellent la Thèbes égyptienne, et ils appellent le dieu lui-même Ammon. Vers lui vint Theuth pour montrer ses inventions, disant qu'elles devaient être communiquées aux autres Égyptiens. Mais Thamus demande quelle était l'utilité de chacun, et comme Theuth énumérait leurs utilisations, exprimait des louanges ou des reproches, selon qu'il approuvait ou désapprouvait. L'histoire raconte que Thamus a dit beaucoup de choses à Theuth à la louange ou au blâme des divers arts, ce qui prendrait trop de temps à répéter; mais quand ils en vinrent aux lettres, « Cette



invention, ô roi, dit Theuth, rendra les Égyptiens plus sages et améliorera leur mémoire ; car c'est dans l'élixir de mémoire et de sagesse que j'ai découvert. Mais Thamus répondit : « Theuth le plus ingénieux, on a la capacité d'engendrer des arts, mais la capacité de juger de leur utilité ou de leur nocivité pour leurs utilisateurs appartient à un autre ; et maintenant vous, qui êtes le père des lettres, avez été amené par votre affection à leur attribuer une puissance opposée à celle qu'elles possèdent réellement. Car cette invention produira l'oubli dans l'esprit de ceux qui apprendront à l'utiliser parce qu'ils ne pratiqueront pas leur mémoire. Leur confiance dans l'écriture, produite par des caractères extérieurs qui ne font pas partie d'eux-mêmes, découragera l'utilisation de leur propre mémoire en eux. Vous avez inventé un élixir non de mémoire, mais de rappel ; et vous offrez à vos élèves l'apparence de la sagesse mais pas la vraie sagesse, » Pourquoi ? "car ils liront beaucoup de choses sans instruction et sembleront donc savoir beaucoup de choses, alors qu'ils sont pour la plupart ignorants et difficiles à vivre, car ils ne sont pas sages mais seulement en apparence sages." 5. Réflexions

modernes

Je trouve cela assez intéressant et si ce point est soulevé par Socrate il y a de très très nombreux siècles, puis vous arrivez à notre ère technologique où non seulement nous avons le mot imprimé, mais maintenant il y a toutes ces informations dans lesquelles nous sommes noyés et nous regardons à tous ces trucs tout le temps et 90% d'entre eux nous oublions tout de suite parce que nous ne l'avons pas intériorisé. C'est juste une sorte de flottement là-bas. Nous avons peut-être beaucoup perdu en nous détournant de la mémorisation des choses, en particulier dans le domaine de l'Écriture et des paroles de l'Écriture et des choses de ce genre. Donc, je trouve cela fascinant, pas tant parce que cela soutient vraiment l'argument que Nielsen essaie de faire valoir, mais simplement à cause des problèmes et des questions que cela soulève.

Retour à la page 16 du document. Des milliers de brahmanes apprenaient encore leurs livres par cœur, et il compte 153 826 mots. Les hindous ont transmis oralement leurs Védas de génération en génération. Il en était de même dans la Grèce antique.

6. Israël et la mémoire et l'écriture      Retour à la page 19 de la citation, il y a un paragraphe à ce sujet. Nous ne prendrons pas le temps de regarder cela. Mais Nielsen cite tous ces exemples et ensuite ce qu'il dit c'est qu'en Israël, les textes religieux se transmettaient de la même façon. Et ce n'est qu'après l'exil qu'ils ont trouvé une grande fixation. Et il convient avec Nyberg que l'introduction de l'écriture était due à une crise de confiance, et que cette crise de confiance a été provoquée par l'exil. Ils allaient perdre des trucs donc ils avaient besoin de l'écrire.

Il tente d'établir cette affirmation d'une double manière, l'une négative en établissant ce rôle subordonné de l'écriture en Israël, puis l'autre positive en établissant l'importance de la transmission orale. Je voulais prendre le temps de parcourir ses arguments sur cette discussion, mais selon lui, avant l'exil d'Israël, l'écriture n'était principalement destinée qu'à des fins pratiques telles que des contrats, des gouvernements, des monuments, des listes de registres officiels, des lettres, et n'était pas utilisée pour fins purement littéraires. La tradition de l'histoire, les contes épiques, les légendes populaires, même les lois lui étaient transmises oralement. Dans sa conclusion, il dit : « Les écrivains ne doivent être comptés parmi les prophètes et les poètes qu'avec la plus grande prudence. C'est l'approche traditions-histoire.

## B. Évaluation de la thèse de Nielsen

### 1. Exemples de tradition orale de l'Ancien Testament : Exod. 10 :1-2

B. "Évaluation de la thèse de Nielsen." C'est certainement vrai que la tradition orale existait dans l'ancien Israël, mais il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Il y a un universitaire hollandais, WH Gispen qui a écrit une monographie sur la tradition orale dans l'Ancien Testament. Dans cette monographie, il discute de vingt-huit textes différents de l'Ancien Testament qui parlent de tradition orale. Parmi eux, les plus remarquables sont Exode 10 :1, 2, Deutéronome 6 :20-25, Juges 6 :13, Psaume 44 :1-3 et Psaume 78. Examinons-en quelques-uns. Exode 10:1 et 2, c'est dans le contexte des fléaux et vous y lisez : « Le Seigneur dit à Moïse : « Va vers Pharaon, car j'ai endurci son

cœur et le cœur de ses officiers, afin que je puisse accomplir ces miracles. signes de moi parmi eux. ' " Puis au verset deux, " Afin que vous disiez à vos enfants et petits-enfants comment j'ai traité durement les Égyptiens et comment j'ai accompli mes signes parmi eux, afin que vous sachiez que je suis l'Éternel. " Une partie du dessein du Seigneur ici était que les parents disent ces choses oralement à leurs enfants et que ces derniers les transmettent à leurs enfants, et cette histoire de ce que Dieu a fait serait transmise à travers les générations.

## 2. Deutéronome 6:20-25

Deutéronome 6 : 20-25 : « À l'avenir, lorsque ton fils te demandera : 'Quel est le sens des stipulations, décrets et lois que le Seigneur notre Dieu t'a prescrits ?' Dites-lui : » et voici cette histoire de ce que Dieu a fait pour son peuple : « 'Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte, mais le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte avec une main puissante. Devant nos yeux, le Seigneur a envoyé des signes et des prodiges miraculeux , grands et terribles, sur l'Égypte, Pharaon et toute sa maison. Mais il nous a fait sortir de là pour nous faire entrer et nous a donné le pays qu'il avait promis par serment à nos ancêtres. Le Seigneur nous a commandé d'obéir à tous ces décrets et de craindre le Seigneur notre Dieu, afin que nous puissions toujours prospérer et être maintenus en vie, comme c'est le cas aujourd'hui. Et si nous prenons soin d'obéir à toute cette loi devant le Seigneur notre Dieu, comme il nous l'a commandé, ce sera notre justice. Alors, dites-le à vos enfants quand ils vous demanderont ce que signifient ces choses.

## 3. Psaumes 44 & 78

Allons au Psaume 44: 1-3, «Nous avons entendu de nos oreilles, ô Dieu; nos pères nous ont raconté ce que tu as fait en leur temps, aux jours d'autrefois. De ta main tu as chassé les nations et planté nos pères; tu as écrasé les peuples et fait prospérer nos pères. Ce n'est pas par leur épée qu'ils ont gagné le pays, et leur bras ne leur a pas apporté la victoire ; c'était ta main droite, ton bras et la lumière de ton visage, car tu les aimais.

Puis le Psaume 78, commençons au verset 1, « Ô mon peuple, écoutez mon

enseignement ; écoute les paroles de ma bouche. J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je dirai des choses cachées, des choses d'autrefois. Ce que nous avons entendu et connu, ce que nos pères nous ont dit. Nous ne les cacherons pas à leurs enfants ; nous dirons à la prochaine génération les actions louables du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites » et ainsi de suite. Verset 6, «Ainsi la génération suivante les connaîtrait, même les enfants à naître, et eux à leur tour le diraient à leurs enfants. Alors ils placeraient leur confiance en Dieu et n'oublieraient pas ses actions mais garderaient ses commandements.

#### 4. Résumé

Donc, il y a des références claires à une tradition orale fonctionnant à l'époque de l'Ancien Testament, mais ce qu'il faut remarquer, c'est que, premièrement, cette transmission orale se retrouve dans un *sitz im Leben* dans le cercle familial. Quelle est sa situation dans la vie ? Ce sont les pères qui racontent aux enfants, les enfants qui racontent leurs enfants. Les personnes qui ont transmis leur tradition étaient des pères pour leurs enfants. Il n'y a aucune preuve de bardes ou de troubadours professionnels comme il en existait dans d'autres lignées et lieux. Deuxièmement, il a son but dans les paroles du Psaume 78: 6 que la génération à venir puisse connaître les œuvres de Dieu. Troisièmement, la tradition transmise consistait au moins en ce que nous pouvons dire à partir des références dans les résumés des faits fondamentaux de l'histoire rédemptrice. Un bref résumé, pourrait-on dire, de ce que Dieu a fait pour son peuple. Quatrièmement, ce que je pense assez important, que la tradition n'a jamais été isolée de la fixation écrite.

Dans Exode 17:14, par exemple, nous revenons à la mosaïque ici - c'est là qu'Israël est attaqué par les Amalécites sur le chemin de l'Égypte au Sinaï. Alors le Seigneur dit à Moïse: "Écrivez ceci sur un rouleau comme quelque chose dont on se souviendra et assurez-vous que Josué l'entend, car j'effacerai complètement la mémoire d'Amalek de dessous le ciel." Bien sûr, cela pouvait être raconté avec des enfants, mais c'était aussi écrit pour que la tradition ne soit pas isolée d'une fixation écrite. C'était également le cas en dehors d'Israël pour la plupart, même dans les pays mentionnés par Nielsen, l'Égypte et Babylone, et aussi avec le Coran. Vous voyez, les exemples que

Nielsen utilise vraiment n'établissent pas son point de vue. Parce que ces légendes apprises dans l'ancien Mésopotamien étaient des textes qui étaient mémorisés ; le Coran était un texte qui était mémorisé et transmis. Donc, oui il y a eu une tradition orale mais la tradition orale n'opère pas en dehors ou en dehors d'une fixation écrite du texte même dans ses exemples. La récitation orale suit l'original écrit.

5. Codes de lois écrits ou oraux Cinq, je ne pense pas qu'on puisse nier qu'Israël avait des lois écrites à une époque précoce. Il essaie de faire valoir que même les lois ont été transmises oralement. Il existe de nombreux codes de lois sous forme écrite qui ont été découverts au Moyen-Orient et qui sont bien antérieurs à l'époque de Moïse. Par exemple, le code Hammurabi et le code Lipit-Ishtar. Ils sont tous antérieurs à Moïse et tous sous forme écrite sur des tablettes d'argile.

6. Histoire écrite -- Nombres 33:2 Et enfin, il y a aussi une mention explicite de l'histoire écrite. Nombres 33:2 parle du récit que Moïse a tenu du voyage d'un endroit à l'autre. Nombres 21:14 parle du Livre des Guerres du Seigneur, appelé un livre ou un rouleau. Il doit s'agir d'une source écrite. Pourtant, Nielsen soutient qu'il n'existait que sous forme orale en tant que composition poétique jusqu'à l'époque de la chute de Samarie. Dans 1 Rois 11:41 le livre où l'histoire de Salomon est mentionnée. Premier Rois 14:19 et 29 mentionne le livre qui fait la chronique des rois de Juda.

7. Rédaction des textes des prophètes : 1 & 2 Chroniques De plus, il est fait mention des écrits des prophètes. Notre préoccupation ici est principalement de savoir qui étaient les prophètes. Les prophètes étaient-ils des écrivains ? Regardez 1 Chroniques 29:29, "Quant aux événements du règne du roi David, du début à la fin, ils sont écrits dans les annales de Samuel le voyant, les annales de Nathan le prophète et les annales de Gad le voyant, ainsi que les détails de son règne et de son pouvoir, et les circonstances qui l'entouraient, ainsi qu'Israël et les royaumes de tous les autres pays. Cela semble assez complet. Il est dit que ceux-ci ont été écrits par ces prophètes Samuel, Nathan et Gad.

Puis dans 2 Chroniques 12:15, "Quant aux événements du règne de Roboam, du début à la fin, ne sont-ils pas écrits dans les annales de Shemia le prophète et d'Iddo le voyant qui traitent des généalogies?" Et puis il y a trois autres références à Iddo le voyant. Chose intéressante, 2 Chroniques 32:32 fait référence à Esaïe. Regardons celui-là, "Les autres événements du règne d'Ezéchias et ses actes de dévotion sont écrits dans la vision du prophète Isaïe, fils d'Amots, dans les livres des rois de Juda et d'Israël."

Il me semble donc que même si c'est une idée intéressante et même si Nielsen fait appel à beaucoup de ces exemples d'énormes quantités de matériel engagé dans la mémoire qui a été transmis sous forme orale, cela ne prouve pas que cette tradition orale ait existé en dehors d'une fixation écrite. Je ne pense donc pas qu'il ait établi son point de vue.

8. PS. 77 – Exemple de tradition orale Je pourrais juste insérer ici qu'il y a des endroits où la preuve d'une tradition orale dans l'ancien Israël complète le matériel écrit de l'Ancien Testament. Et ce que je veux dire par là, c'est que si vous regardez le Psaume 77, il parle de la délivrance d'Israël d'Egypte. Allez au verset 15 : « Par ton bras puissant, tu as racheté ton peuple, les descendants de Jacob et de Joseph. Les eaux t'ont vu, ô Dieu, les eaux t'ont vu et se sont tordues ; les profondeurs mêmes étaient convulsées. Les nuages déversaient de l'eau, les cieux retentissaient de tonnerre ; vos flèches ont cligné d'avant en arrière. Ton tonnerre s'est fait entendre dans le tourbillon, tes éclairs ont illuminé le monde ; la terre trembla et trembla. Votre chemin a traversé la mer, votre chemin à travers les eaux puissantes, bien que vos empreintes de pas n'aient pas été vues. Tu as conduit ton peuple comme un troupeau par la main de Moïse et d'Aaron. Dans cette référence à la Mer Rouge ; il mentionne ici "le tonnerre et la foudre". Si vous revenez dans le texte d'Exode 14, il n'y a aucune référence au tonnerre et aux éclairs ou aux tempêtes. D'où vient cela? Il est peut-être sorti de la tradition orale des Psalmistes étant conscients qu'il l'utilise dans sa description de ce qui s'est passé à ce moment-là.

9. Josué 24 comme exemple de tradition orale Dans Josué 24:2, il y a une cérémonie de

renouvellement d'alliance à la fin de la vie de Josué qu'il a tenue à Sichem. Et Josué dit dans 24:2, "Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : 'Il y a longtemps que vos ancêtres, y compris Terah, le père d'Abraham et de Nahor, ont vécu au-delà du fleuve et ont adoré d'autres dieux.'" Où est Josué obtenir cela? Il n'y a aucune référence à Terah et Nahor adorant d'autres dieux dans la Genèse. Il se peut qu'il y ait eu des informations orales transmises de génération en génération.

10. 2 Tim. 3:8 comme exemple de tradition orale      Dans 2 Timothée 3:8, vous avez une référence aux magiciens du temps de l'exode en Egypte, Jannes et Jambres. D'où viennent ces noms ? Il n'y a aucune référence dans le livre de l'Exode aux noms des magiciens. Il peut provenir de la tradition orale. Il y a beaucoup d'exemples de ce genre d'information dans les derniers points de l'Ancien Testament qui ont été dans le Nouveau Testament inclus qui n'est pas dans le matériel écrit antérieur des livres canoniques de l'Ancien Testament. Je ne pense donc pas que nous devons être sur la défensive quant au rôle que la tradition orale a pu jouer dans l'ancien Israël. C'était peut-être quelque chose de très important. Mais le fait est qu'il n'a pas fonctionné de la manière dont Nielsen essaie de dire qu'il l'a fait - qu'il a été le moyen de transmission de ces grands corps de matériel prophétique à travers des siècles jusqu'à ce qu'il en arrive finalement à une fixation écrite.

11. Conclusion      Donc, en conclusion : Premièrement, même si la tradition orale existait dans l'ancien Israël, elle ne jouait pas le rôle que Nielsen lui attribue. Et deuxièmement, je ne pense pas qu'il y ait de preuve convaincante que l'écriture n'ait pas été utilisée à des fins littéraires avant l'exil. C'est contraire à tout ce que nous savons sur les anciennes régions du monde, ainsi que sur l'Ancien Testament. De récentes découvertes archéologiques extra-bibliques à Ebla, par exemple, ont établi l'utilisation de l'écriture à des «fins littéraires» à l'époque antérieure à Abraham. Vous remontez à environ 2300 av. J.-C. à Ebla, et d'après ce qui est dit à propos de ces textes, même si les textes eux-mêmes n'ont pas été publiés, il y a beaucoup d'histoires épiques là-bas . Et

troisièmement , les sources auxquelles le chroniqueur fait référence indiquent que les prophètes ont écrit. Le chroniqueur nomme spécifiquement un certain nombre de prophètes qui ont écrit. Maintenant, Isaïe était le seul mentionné qui était l'un des auteurs des prophètes canoniques. Le matériel de l'autre n'a pas été conservé, mais ce sont des prophètes qui ont écrit. Il n'y a aucune raison de conclure que les prophètes n'étaient pas des écrivains. Il ne faut pas négliger la description détaillée du processus d'écriture du prophète Jérémie dans Jérémie chapitre 36.

#### IX. Quelques principes herméneutiques pour l'interprétation des écrits prophétiques

Cela nous amène au chiffre romain IX, "Quelques principes herméneutiques pour l'interprétation des écrits prophétiques", et A., "Quelques caractéristiques générales de la prophétie prédictive". Je veux d'abord examiner ces caractéristiques générales, puis sous B. "Quelques lignes directrices pour l'interprétation".

1. Le but de la prophétie prédictive      Alors d'abord quelques caractéristiques générales de la prophétie prédictive. 1. "Le but de la prophétie prédictive ." Nous avons déjà fait référence à deux aspects, pourrait-on dire, de la prophétie biblique qui ont parfois été étiquetés avec les termes "prédire" et "prédire". Par annonce, j'entends exhortation, réprimande, correction et instruction. Par prédire, j'entends la prédiction de choses qui se produiront dans le futur, certaines dans un futur plus immédiat et d'autres dans un futur lointain. Je pense que très souvent l'aspect prédictif d'un message prophétique est négligé au profit de l'aspect prédictif d'une manière qui obscurcit souvent l'objectif fondamental du message prophétique.

Nous allons parler ici du but de la prophétie prédictive. Qu'est-ce que c'est? Je pense que son but n'est pas de répondre à l'appétit des gens qui sont curieux de l'avenir et la prophétie prédictive ne devrait pas être utilisée de cette façon aujourd'hui. L'élément prédictif de la prophétie - auquel la plupart des gens pensent quand on parle de prophètes - ne doit jamais être séparé ou isolé de sa fonction paranétique, c'est-à-dire de sa nature pédagogique. Le message prophétique est destiné à exhorter, à reprendre, à réfléchir, à



encourager et à appeler à la repentance.

Regardez vos citations page 20. Je pense qu'il y a 3 auteurs différents ici. Le premier est de William Dyrness et notez ce qu'il a dit : « Ce n'est pas une coïncidence si la publication du premier livre de Hal Lindsey sur la prophétie [la *Late Great Planet Earth* , un livre extrêmement populaire il y a 25 ans] a coïncidé avec le plus grand renouveau de l'astrologie en trois ans. Cent ans. (Il est intéressant de noter la fréquence à laquelle son livre apparaît dans les librairies aux côtés des manuels d'astrologie.) L'homme peut s'évader aussi facilement dans la prophétie que dans l'astrologie. Dans les deux cas, il est un pion et donc dégagé de sa responsabilité morale. Que cela ne faisait pas partie des objectifs de Lindsey depuis les dernières pages du livre.... Mais nous devons faire attention à ce que notre désir du retour du Christ ne soit pas motivé par notre désir d'échapper à nos responsabilités.

Et puis Ross dans le paragraphe suivant : « Si les prophéties sont effectivement motivées par une préoccupation éthique fondamentale, comme je suis convaincu qu'une étude détaillée le démontrera, alors c'est notre réponse qui est la question la plus cruciale. Si nous devions devenir des experts en interprétation prophétique, si nous avons toute connaissance des choses futures, oui, même si nous connaissons le jour et l'heure de la venue de Jésus, mais si nos vies ne sont pas transformées par l'attente de ce que Dieu fera, alors nous avons transformé l'étude prophétique en un jeu de société et notre connaissance devient une malédiction plutôt qu'une bénédiction.

Enfin, Dwight Wilson met maintenant ici quelque chose qui a souvent été, je pense, une caractéristique faible de la pensée eschatologique prémillénaire. Je m'identifierais comme prémillénariste, mais il y a eu beaucoup d'abus d'interprétation prophétique pour les prémillénaristes. Il dit : « L'histoire du prémillénaire est parsemée d'une masse de spéculations erronées qui ont miné leur crédibilité. Parfois, de fausses identifications ont été faites de manière dogmatique, d'autres fois seulement comme des probabilités ou des possibilités, mais le résultat a toujours été le même : un scepticisme accru envers le prémillénarisme. Les personnes confrontées à la présentation d'un prémillénaire doivent être conscientes du passé composite de l'interprétation prophétique,

qui a inclus dans les phénomènes suivants. La crise actuelle est généralement identifiée comme un signe de fin, qu'il s'agisse de la guerre russo-japonaise, de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, de la guerre de Palestine, de la crise de Suez, de la guerre de juin et du Yom Kippour. Guerre. La renaissance de l'Empire romain a été identifiée de diverses manières comme l'empire de Mussolini, la Société des Nations, les Nations Unies, la communauté de défense européenne, le Marché commun et l'OTAN. Les spéculations sur l'Antéchrist comprenaient Napoléon, Mussolini, Hitler et Henry Kissinger. Il y a une histoire de ce genre d'identification avec l'accomplissement de certaines sections prophétiques dans l'Ancien Testament des événements actuels qui se sont avérés erronés à maintes reprises. Certaines personnes sont prises dans ce genre de choses, un peu perdues et fascinées par cela.

## 2. Fonctions de la prophétie prédictive dans les Écritures

Tournons-nous vers la Bible elle-même en ce qui concerne la fonction de la prophétie prédictive, quel est son but ? Regardez 1 Jean 3:3. Après avoir parlé de la seconde venue du Christ au verset 2, « Nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous serons semblables à lui car nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme il est pur. En d'autres termes, la seconde venue de Christ n'est pas juste pour la spéculation. Cela affectera la façon dont vous vivez maintenant.

Lisez également 1 Pierre 4: 7: «La fin de toutes choses est proche. Ayez donc l'esprit clair, contrôlez-vous afin que vous puissiez prier parce que le Christ va revenir. C'est pour affecter la façon dont vous vivez maintenant, « Par-dessus tout, aimez-vous profondément car l'amour couvre une multitude de péchés. Offrez-vous l'hospitalité les uns aux autres sans grogner. Chacun devrait utiliser tout don qu'il a pour servir les autres en tant que fidèles intendants de la grâce de Dieu sous ses diverses formes. Si quelqu'un parle, il parlera comme il prononce les paroles mêmes de Dieu. Si quelqu'un sert, il faut le faire avec force. Pourquoi? "Parce que la fin de toutes choses est proche, elle arrive."

Regardez 2 Pierre 3:11. Au verset 10, il parle des cieux qui disparaissent, détruits par le feu, la terre et tout ce qui s'y trouve était à nu. « Puisque tout sera ainsi détruit, quel

genre de personnes devriez-vous être ? Vous devez tous mener une vie sainte et pieuse en attendant le jour de Dieu. » Regardez le verset 14 : « Ainsi donc, chers amis, puisque vous attendez cela avec impatience, faites tous vos efforts pour être trouvés sans tache, irréprochables et en paix avec lui. 1 Thessaloniens 5 : 1-11 : « Maintenant, chers frères, nous n'avons pas besoin de vous écrire au sujet des heures et des dates, car vous savez très bien que le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. » Et il continue au verset 6 à propos de notre réponse : « Alors, ne soyons pas comme les autres qui dorment, mais soyons vigilants, soyons maîtres de nous-mêmes. Jusqu'au verset 8, "Soyons maîtres de nous-mêmes, revêtons la foi et l'amour comme cuirasse, et l'espérance du salut comme casque." Verset 11, "Encouragez-vous les uns les autres et édifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites en réalité."

### 3. But de la prophétie prédictive

Nous regardons un texte comme celui-là où l'élément prédictif de la prophétie est donné au peuple de Dieu pour leur montrer que son programme de rédemption avance selon son dessein, son plan et son calendrier divins. L'histoire de tous les peuples et de toutes les nations est soumise à cet ordre souverain du processus historique au fur et à mesure qu'il progresse dans ses objectifs. Ce fait est destiné à affecter le mode de vie de ceux qui entendent ce message. Les prophètes ont parlé pour induire une vie sainte et l'obéissance à Dieu parmi le peuple de Dieu, à leur époque, ainsi qu'à l'époque de ceux qui vivent longtemps après l'époque où ils ont prêché. Nous ne devons pas perdre cela de vue, car c'est pour moi la partie la plus importante de la raison de la transmission initiale du message. Oui, Dieu a un but et un plan, il y a ces choses qui vont nous arriver dans le futur. Mais cela devrait façonner la façon dont nous vivons maintenant. Ainsi, cet aspect prédictif du message prophétique ne devrait pas être englouti par l'intérêt pour l'aspect prédictif du message prophétique. Bon, il va falloir s'arrêter là.

Montage final par Katie Ells  
Re-narré par Ted Hildebrandt